

1903-1910 Leggende germaniche

Descrizione: ampia selezione di manoscritti saussuriani riguardanti le ricerche sulle leggende germaniche e catalogate da Robert Godel con il nome di *Nibelungen* (Cfr. Godel, 1960).

Catalogazione: BGE Ms. fr 3952/4 122v-123r; Ms. fr 3958/1-8; Ms. fr 3959/1-11

Edizione adottata: *LG*.

Datazione: 1903-1910

A priori: [v. area A; discusso in relazione alle leggende]; On renverse <d'importance> les choses en demandant de prouver que l'épopée est historique. A priori elle a toute chance d'être historique, jusque dans les détails. Il s'agit de prouver qu'il en est ainsi, et de vérifier les détails. (p. 320)

Absence: [in relazione alle leggende. L'assenza totale di un elemento o di un aspetto che avrebbe potuto esser presente costituisce un'ipotesi da ricercare o indice di una mancanza voluta dai narratori]; L'absence, dans la légende germanique, de tout <élément> qui <aurait rapport à> la NATION FRANQUE, <et à la dynastie mérovingienne> est de tous les faits dont on parle à propos de cette légende celui qui a le droit de frapper le plus le critique, et de l'étonner: cette lacune, <sur tout par ce qu'elle aurait de précis dans sa négativité>, en ne permettant même sur aucun détail la mention des Francs > parait inexplicable ou <plutôt> frappée d'avance d'un'impabilité particulière. (p. 22);

Cfr. *caractère négatif, coïncidence, négatif, négativité*.

Acteur historique: [personaggio storico realmente esistito in relazione ai personaggi delle leggende]; Contemporanéité <absolue> de tous les acteurs historiques que notre hypothèse met en jeu, - Attila seul excepté. (p. 56);

quasi-sin. *figure2*; Cfr. *alienation, composite, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, personnage*.

Alienation: [hapax]; Parmi les causes possibles de confusion, ou d'alienation <progressive> des personnages francs: leur romanité croissante. (p. 143);

Cfr. *acteur historique, composite, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, personnage, trait, type*.

Allégorie: [v. area A]; W. Müller est le représentant de la symbolique de l'Histoire donnée comme explication aux gestes épiques. Par exemple une des l'idées favorites <de cet auteur> est que la femme d'un prince est le symbole du pouvoir royal qu'exerce son mari, allégorie dont je ne suis jamais parvenu à comprendre la nécessité, ou la probabilité, ou le profit. (p. 77)

Anachronisme/Anachronique: [«Action de placer un fait, un usage, un personnage, etc. dans une époque autre que l'époque à laquelle ils appartiennent ou conviennent réellement; fait, usage, personnage ainsi placé.» (*TLFi*)]; Dès maintenant on peut faire cette remarque, que la légende <plus elle est anachronique, nous confond par la logique> de ses raisonnements géographiques. Peu préoccupée de l'inexistence de toute Burgondie à Worms, elle sait situer néanmoins chaque scène en se mouvant avec justesse <et régularité> dans le pays de Worms. (p. 133)

{ED}

Analogie: [«Rapport de ressemblance, d'identité partielle entre des réalités différentes préalablement soumises à comparaison; trait(s) commun(s) aux réalités ainsi comparées, ressemblance bien établie, correspondance.» (*TLFi*)]; Le travail de la critique ne doit pas être un travail absolument <purement> critique à l'instant même. Expliquons notre pensée. Si trois récits <se présentent> offrant une analogie plus ou moins frappante entre eux, quoique appartenant à des cycles très-distincts, nous n'avons pas le droit d'en mentionner deux et de supprimer le 3^e, comme "évidemment" postérieur ou "évidemment" [(p. 322)

La ressemblance <analogie> n'est pas seulement dans la situation générale, et <dans> les éléments du drame, elle <s'étend à la> disposition des scènes, à la mise en oeuvre <détaillée> du thème dramatique. (p. 328)

Analyse: [v. area A]; Au reste je me suis efforcé de remplacer toute conclusion par les éléments sur lesquels chacun peut conclure, et je me suis vu seulement forcé de donner une forme consistante à <mes affirmations> parce que les choses s'enchaînent, et que l'on tomberait dans la plus <fatigante> obscurité pour le lecteur si l'on passait d'un <anneau> l'autre sans considérer quoi que ce soit comme acquis <et

cohérent> dans la trame précédente. L'analyse <pure> est un bon procédé pour chaque point pris en particulier: elle est absolument inapplicable pour un ensemble de grande étendue où chaque supposition positive ou négative entraîne<rait> <mathématiquement> un nombre indéfini de sous-suppositions connexes dans tous les sens. Ainsi il faut s'en tenir à une sorte de doctrine, <comme> malgré soi, et comme étant peut-être encore la meilleure manière d'exposer les doutes eux-mêmes. (p. 78)

{*Ph; Prolusioni; ED; I corso; II corso*}

Anhistorique: [hapax; che è posto fuori dalla storia o che non tiene conto di essa]; C'est particulièrement devant le Woldietrich qu'il est bon de répéter le dilemme qui exprime notre point de vue et notre position <en général> vis-à-vis <d'un objet comme celui []>. Si le Woldietrich sort d'une source parfaitement anhistorique, ce qui est une première hypothèse en somme soutenable, nos commentaires n'atteignent rien, et nous en reconnaissons alors l'inanité, sans maintenir une seule de nos conclusions ou de nos observations. Si au contraire le Woldietrich est par quelque point le miroir d'événements historiques, et touche une époque définie, alors nous contestons réciproquement qu'on puisse <come par décision arbitraire> limiter l'endroit où finit la coïncidence. Il y aurait une grande lacune <de recherche> à ne pas essayer de voir au juste quelle est l'étendue de la coïncidence. (p. 184);

Cfr. *archaïque, chronique, chronique rimée, événement, histoire, identité, légende, temps, ultra-archaïque*.

Anti-: [«Le composé signifie (notion) qui est le contraire, de la notion exprimée par le subst. (ou plus rarement l'adj.) de base.» (*TLFi*)];

Anti-méthodique: [hapax]; Je ne croyais pas aux "post-scripta" de la légende de Sigfrid, je ne considérais comme anti-méthodique au plus haut point de vouloir accorder de l'attention à continuations [(p. 28)

Anti-critique: [hapax]; Rien de plus anti-critique que de s'attacher à ces questions qui ont semblé fondamentales à la critique elle-même, du nombre de comites qui accompagnent un personnage royal, comme si ce n'était pas, précisément en se placant au point de vue de vue tout purement littéraire de Lachmann, une chose bien explicable que (p. 338)

Apocryphe: [Agg. «non authentique, faux» (*TLFi*)]; Il semble presque évident que des deux chasses mentionnées par la þiðrekssaga une seule faisait partie du récit primitif. Mais on ne pourrait pas dire au reste, d'après la þiðrekssaga, s'il faut plutôt considérer la première ou la seconde come apocryphe. (p. 37)

Arbitraire: [v. area A]; hypostase - introductions arbitraires (de personnes, d'épisodes) (p. 29)

{*Prolusioni; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Archaïque: [che è anteriore, antico rispetto ad un punto del tempo storico. In riferimento alle leggende la sequenza temporale può essere alterata è ciò che è posteriore può essere dato come arcaico (Cfr. *ultra-archaïque*)]; Presque d'avance on soupçonne, on entrevoit, que ce frère n'est qu'un doublet de Sigfrid. Peut-être forme postérieure de Sigfrid, peut-être au contraire forme archaïque, et dans ce cas suprêmement intéressante. (p. 69);

Cfr. *anhistorique, chronique, chronique rimée, événement, histoire, identité, légende, temps, ultra-archaïque*.

Archétype: [v. area A]; (Archétype <du récit> épique) Le complot se forme au retour d'une partie de chasse, où Sigfrid s'est attardé plus longtemps que les autres, d'où l'intervalle <d'absence> qui favorise le complot. (p. 379)

{*II corso*}

Balancement strophique: Balancement strophique = a. Conclusion de la strophe <série de vers> par sens et forme, sans enjambement sur l'autre strophe. b.) Parallélisme de certaines (p. 437)

Canevas: [v. area A]; Tous les détails qu'on voudra sont brodés sur le canevas primitif d'après de simples modèles courants du roman de [], le thème fondamental reste indestructiblement différent et distinct. (p. 200)

Caractère négatif: [assenza di caratteristiche storiche e/o appartenenti al mito di un dato personaggio in rapporto alla leggenda. Tale assenza è utile per rimarcare l'identificazione del personaggio presente nella leggenda con quella della storia o del mito]; Admettons par exemple - <par une pure> supposition que Théodéric <de France>, fils de Clovis, ait eu quelque chose à voir avec les événements qui sont le texte du poème <des> Nibelungen. Serait - il dans ce cas très improbable qu'on vît se passer deux choses: 1° que d'une part la légende évoluât dans le sens d'un rapprochement, puis d'une identification, avec le grand Dietrich; mais 2° que la force de la tradition empêchat toujours, à propos des faits des Nibelungen et du cycle de souvenirs qu'ils évoquaient, de pousser jusqu'au bout la confusion, en ouvrant la porte trop largement à l'autre Dietrich? Je crois que ni ceci ni cela n'est en-dehors de la psychologie la plus

<certaine> de la Légende <Tout cela ne peut venir qu'après avoir énuméré les caractères négatifs et même raisons plus générales (pp. 207-208);

Cfr. *absence, coïncidence, négatif, négativité*.

{*Essai; Notes Item*}

Carrefours: [sin. di *point cardinaux*];

Changement/changer: [modifica, variazione di uno o più elementi delle diverse versioni delle leggende; tali variazioni possono riguardare sia elementi linguistici che parti della trama (Cfr. *état de légende*), inoltre le cause possono essere le più diverse, da quelle linguistiche a quelle legate ad accidenti storici o degli autori (Cfr. *manque de mémoire*)]; Si deux ou trois de ces éléments changent, come cela se produit à tout moment <et d'autant plus rapidement que souvent un changement entraîne l'autre>, on ne sait plus littéralement et matériellement ce qui est entendu au bout de très peu de temps (p. 191)

Les deux <genres de> modification historique de la légende qui peuvent passer probablement pour les plus difficiles à faire admettre sont

1° La substitution de noms.

2° Le <renversement complet> des motifs d'une action (l'action restant la même).

<2° Une action restant la même, le déplacement de son motif (ou but).> (p. 220);

Cfr. *état de légende, étymologie populaire, évolution, loi de transformation, manque de mémoire, récitation transformée, temps, transmission, transposition*.

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Chronique: La chronique en elle-même est aussi une forme de folk-lore, <et peut-être la 1° considérer avec> la légende.

La légende proprement dite n'est créée que par les adaptations poétiques

Nous n'avons pas à nous préoccuper de l'histoire stricte, mais au contraire plus un chroniqueur Réciproquement il paraît très faux de croire immédiatement

Lorsque dans un récit comme ceux de Grégoire de Tours la critique surprend quelques passages s'écartant du strict expose des faits, et portant la trace de quelques enjolivements, elle a aussitôt la tendance s'écrier qu'il y a quelque texte poétique, <quelque légende versifiée, à la base> de cette chronique. <Le peu de probabilité> [Pourquoi ne pas, plutôt, admettre que la chronique, come telle, est une des formes fondamentales, et préliminaires à la formation de la légende poétique, de ce qu'on peut appeler le folk-lore au sens le plus (pp. 399-400);

Cfr. *anhistorique, archaïque, chronique rimée, événement, histoire, identité, légende, temps, ultra-archaïque*.

Chronique rimée: [hapax]; Au début le récit épique est une chronique rimée, simplement exaltatrice de certains épisodes, mais ne cherchant qu'à reproduire <naïvement> des souvenirs. C'est plus tard qu'elle prend forme d'œuvre littéraire dans le plus rudimentaire sens (p. 76);

Cfr. *anhistorique, archaïque, chronique, événement, histoire, identité, légende, temps, ultra-archaïque*.

Chute: [v. area B]; Par exemple la chute de e (2° syllabe) peut être antérieure ou postérieure à l'emprunt germanique, et de même la réduction de aulr-, groupe peu commun dans les 2 langues, à alr- (p. 402)

Coïncidence (principe de): Nous ne pouvons pas travailler sur un autre principe que les coïncidences; il ne dépend de personne d'en poser un autre. En apparence ce principe est <plus> contraire à la raison parce qu'il se peut faire que même une série considérables de coïncidences soit fortuite. Mais ici nous touchons aux bases mêmes à reconnaître à toute science même aux plus exactes comme l'astronomie ou la chimie. Nulle part il ne peut s'agir de déterminer ce qui est, mais uniquement de déterminer ce qui concilie tous les documents si cela est supposé être. Une coïncidente fortuite peut aussi bien tromper l'astronome que le mythographe ou l'historien; et cependant même en la soupçonnant, ni l'astronome, ni le mythographe ni l'historien n'a le droit de dépasser <en moins ou en plus> ce qui lui donne (p. 177);

Sin. *concordance*; Cfr. *absence, communia, continuité, invariabilia, légende, négativité*.

Communia: Quelques communia (choses <qui sont> invariables en toute version). (p. 53);

Sin. *invariabilia*; Cfr. *absence, coïncidence, continuité, légende, négativité*.

Comparaison: [confronto tra gli elementi appartenenti a diverse leggende o a versioni differenti di una stessa leggenda, al fine di ricostruire la leggenda originaria ed eventualmente metterla in rapporto con i fatti storici che l'hanno generata (Cfr. *état de légende*). Attestato anche come *comparatif*]; Dans une légende donnée, et avec des moyens de comparaison prouvent de versions différentes, il est encore à affirmer que nous ne pouvons nullement juger de la valeur comparative des éléments, des incidents communs, des mots placés dans tel ou tel contexte qui en change le sens,

Je n'ai aucune foi <non-seulement> dans le résultat <concret qu'on prétend tirer> de la comparaison de 2 ou 3 légendes, mais même dans le résultat de la comparaison des versions d'une <seule> légende, lorsqu'on est abandonné à la combinaison interne.

<Dilemme> Légende non en rapport avec fait historique, en ce cas efforts inutiles, méthode condamnable en elle-même, par impossibilité de savoir quel détail prévaut. - Ou bien en rapport avec un fait historique. Dans ce cas, - que nous ne posons point comme attendu, mais come inattendu -, il y aurait en effet une possibilité, non prévue, de suivre la légende <Il y aurait un crochet extérieur où pendre la légende> (p. 313);

Cfr. *dépoétisation, état de légende, légende*.

Composite: [hapax]; <Composite nom pour les personnages mi-historiques> (p. 135);

Cfr. *acteur historique, aliénation, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, personnage, trait, type*.

Concordance: [sin. *coïncidence*]; En face d'un pareil point de vue, on est forcément amené à se poser la question <finale> de ce qui servira de mesure <cela d'une manière tout à fait générale> à l'évidence <en matière de> recherches mythographiques. <ce qui même à sortir très directement à se poser la question ou de leur valeur ou de leur inanité>. Il est clair <en effet> que <celui> qui repousse l'analogie de la légende de Wielant avec les [] émettent implicitement <le> principe que les coïncidences les plus complètes ne signifient rien, et que nous avons par conséquent à travailler sur un autre principe que ces coïncidences. Je mets en fait, en effet, que l'on ne peut espérer en général un degré de concordance supérieur à celui dont la concordance de l'histoire de Wielant <même après peu de temps écoulé> donne précisément l'exemple. (p. 176);

Sin. *coïncidence*; Cfr. *absence, communia, continuité, invariabilia, légende, négativité*.

Conte: [racconto, raccontare una storia un avvenimento]; La base de tous les récits merveilleux, du moins reposant sur la légende <reprise> de Thésée est une suite d'épisodes ne comportant ni moralité ni [] ni même d'autre cohésion que celui de la suite chronologique du conte. (p. 307);

Cfr. *document, histoire, légende*

Continuité phonétique: [hapax]; Les choses les plus tenaces, - mais ce n'est qu'une remarque d'expérience, non une chose exigeant en principe le respect comme la continuité phonétique dans la langue -, sont 1. le titre de roi par opposition à vice-roi, gouverneur, comte etc. Ceci est très rarement changé dans l'ensemble de la légende, et peut-être jamais quelqu'un n'est présenté comme souverain sans que cela corresponde à une souveraineté réelle, ou réciproquement jamais quelqu'un <n'est rebaisé au rang> de <grâce> margrave, ou <même> herzog, <fürste> s'il a eu le titre de roi dans l'histoire. (p. 314)

Cfr. *absence, coïncidence, concordance, communia, continuité, élaboration phonétique, invariabilia, légende, négativité, phonétique*.

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Création symbolique: Dans les créations symboliques <qui sont toujours involontaires> on doit donner une part au mot pur. Ainsi des expressions comme: c'est ouvrir la porte à l'ennemi, - l'homme malade de Constantinople, - ce fut un conflit où <Louis XV> perdit un bras et <Frédéric> une jambe - etc., etc., sont tellement naturelles qu'on ne les remarque pas; et si ces choses, la porte ouverte, l'homme malade, le bras coupé, passaient ensuite dans la légende on retrouverait leur sens <A l'aide de l'histoire> et on croirait qu'il y a SYMBOLE, alors que c'est simple erreur de transmission, sur des mots qui avaient leur sens <tout direct> au commencement.

Les créations symboliques existent, mais sont le produit des <naturelles> erreurs de transmission. (p. 132);

Cfr. *état de langue, état de légende, sémiologie, symbole*.

{*I corso; II corso*}

Cristallisation: [v. area A]; L'épisode où Sigismond mord son propre fils comme un Werwolf serait cristallisation soit de son rôle final d'assassin, soit de sa conduite antérieure sous la domination de sa 2^e femme. (p. 43)

{*III corso*}

Critique: [v. area A; discusso]; Le travail de la critique ne doit pas être un travail absolument <purement> critique à l'instant même. Expliquons notre pensée. Si trois récits <se présentent> offrant une analogie plus ou moins frappante entre eux, quoique appartenant à des cycles très-distincts, nous n'avons pas le droit d'en mentionner deux et de supprimer le 3^e, comme "évidemment" postérieur (p. 322)

{*ThS*}

Cycle: [v. area A]; "Un mot comme cycle burgonde signifie-t-il l'ensemble des légendes qui ont couru sur les Burgondes ou chez les Burgondes? Affirmer que Hagen est un héros franc mêlé aux personnages d'un cycle burgonde signifie-t-il que ce personnage est <né chez les Francs> étranger au cycle où il se meut, ou bien que les bardes burgondes eurent des raisons de le [(p. 346)

Declination: [v. area B]; L'abandon de Hagatheo était pour ainsi dire forcée. La raison est linguistique [*sic*]. Les nombreux noms finissant par proto-germanique - *Pewaz "serviteur" ne survivent <pas à partir> d'une certaine époque. Ils donnaient phonétiquement un second membre de composé presque insaisissable, en tous cas <ils donnaient lieu à> une véritable question morphologique, puisque *Hagapewaz serait moyen haut allemand Hagedie, ou bien même *Hagedi (par suite de la réduction de l'ie sémitonique), et ne correspond <plus> par conséquent à aucun cadre de déclinaison (p. 414)

Déductif: [area A; discusso]; Nous <avons le droit d'abord d'> appuyer notre hypothèse que 1° sur la solution satisfaisante qu'elle donne au point de vue historique de la légende de Kriemhilt etc. ... Toute la différence entre la méthode inductive et déductive est que les preuves s'appuient les unes sur les autres dans l'une, et, <simplement> les unes contre les autres dans l'autre, au lieu d'avoir à s'appuyer littéralement les unes sur les autres que les preuves sont valables en s'appuyant les unes aux autres, tandis qu'elles ne sont valables en mathématique qu'en s'appuyant les unes sur les autres. Mais ce qui est commun aux 2 méthodes, c'est que l'hypothèse qui explique est par-là-même suffisante.> De sorte qu'il n'est pas faux, de dire: L'hypothèse admise est prouvée par la simple évidence qui résulte (p. 321);
Opp. *inductif*.

Définition: [area A]; Comme on <le> voit ,> au fond l'incapacité à maintenir une identité certaine ne doit pas être mise sur le compte des effets du Temps – c'est là l'erreur <remarquable> de ceux qui s'occupent des signes, mais est déposée d'avance dans la constitution même de l'être que l'on choye et observe come un organisme, alors qu'il n'est <que le> fantôme obtenu par la combinaison <fuyante> de 2 ou 3 idées. <C'est une affaire de définition> Loin de partir de cette unité qui n'existe à nul moment, on devrait se rendre compte qu'elle est <la> formule <que nous donnons> d'un état momentané d'assemblage, - les éléments seuls existant. Ainsi Dietrich <pris dans son essence vraie> n'est pas un personnage historique ou anhistorique; il est purement la combinaison de 3 ou 4 traits qui peuvent se dissocier à tout moment, entraînant la dissolution de l'unité tout entière (p. 192)
{*ED; ThS*}

Dépoétisation: [hapax] Mais jugeant les choses à un point de vue critique, on <doit affirmer> que s'il y a eu deux versions, l'une faisant périr Sigfrid au milieu d'une chasse, l'autre le faisant mourir dans sa chambre et dans son lit, c'est <cette> dernière qui doit <être préférée come> plus ancienne, - précisément <parce> qu'on ne peut concevoir la dépoétisation <(dépouillement)> <à ce degré> d'un événement épique (p. 38);
Cfr. *comparaison, état de légende, histoire, légende*.

Document: [in particolare il loro uso nella ricostruzione di storia e leggenda]; Incontestablement il se poursuit ici une véritable confusion de terms ou d'idées sur ce qui constitue le document. Parce qu'un document est en général un texte, on s'imagine que ce n'est pas faire une opération anti-critique de décider ce qui doit être comparé dans ce texte à un autre. (p. 342);
Cfr. *conte*.
{*III corso*}

Doublet: On peut ajouter que, dans le cas où la légende de Sinfjotli serait, come je l'ai indiqué, un simple doublet <ultra-archaïque> de celle de Sigfrid, ce détail généalogique persiste encore ici, puisque Sinfjotli est <encore dans cette légende archaïque> (<tout> comme son faux frère Sigfrid), fil de Sigmundr. (p. 334)

Elaboration phonétique: [hapax; (Cfr. *phonétique*) nel senso di cambiamento o modificazione del supporto materiale del segno]; Francisations comme Clovis. Avantage pratique, et en définitive sauf exception, justification théorique: qui admet qu'on parle d'un personnage du V^e siècle en l'appelant Dietrich admet du même coup qu'il est juste de pouvoir l'appeler Thierry puisque Dietrich et Thierry sont <aussi peu l'un que l'autre la forme contemporaine et qu'ils n'en sont pas moins des> élaborations phonétiques, aussi irréprochables l'une que l'autre <d'un certain nom>, selon qu'il s'est trouvé depuis le V^e siècle dans la bouche des Germains ou dans celle des Romains [(pp. 77-78)

Equi-indifférence: [hapax; v. *type*]; <Principe de l'équi-indifférence des traits constitutifs d'une figure mytique.> (p. 194);
Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, évolution, figure, mi-historique, motif, personnage, trait, type*.

Etat de langue: [una lingua considerata in un momento dato]; Entre un état de langue et celui qui lui succédera à 3 ou 400 ans de distance, il y a <à côté d'éléments incalculables en leurs modifications> une chose fixe <du moins> qui est la forme matérielle des signes VOCAUX, n'admettant transformation que suivant un schème fixe <à travers les siècles> (phonétique). (p. 314);

Cfr. *création symbolique, état de légende, fixe, llangue, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, signe vocal, sujet parlant, symbole, transmission, unité, valeur, volonté.*

{Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Etait de légende: [leggenda considerata in un momento dato]; Entre un état de légende et celui qui prend sa place à 3 ou 400 ans de distance, il n'y a <au contraire> aucun élément fixe, ou destiné à être fixe. (p. 314);

Cfr. *changement, comparaison, création symbolique, état de langue, étymologie populaire, évolution, légende, loi de transformation, manque de mémoire, récitation transformée, sémiologie, symbole, temps, trait, unité, unité dramatique.*

Etymologie: [v. area B, soprattutto per il ruolo nella ricostruzione dei nomi delle leggende]; Il y a d'autres questions sans doute, par exemple le fait de la persistance de l'i, soit en roman, soit en germanique. On est obligé en tous cas de supposer une sorte de renouvellement de la forme par emprunt mi-savant. Mais la difficulté serait la même avec toute autre étymologie. (p. 402)

{ED; I corso; II corso}

Etymologie populaire: [hapax]; <Dans le domaine linguistique> on voit fleurir, exactement de même, toute une catégorie de formations ingénieuses provoquées par le <défaut> de mémoire. Il s'agit des domaines lexicographiques come ceux des noms de plantes, <noms de minéraux, nom de petites bêtes, n'étant qu'a moitié appris de la masse des sujets parlants>: connus seulement et alors, sans que le nom cesse d'être transmis, il est soumis à une loi de transformation totalement différente de celui du mot ordinaire ... et qui aboutit à des séries d'étymologies populaires compactes (p. 220);

Cfr. *changement, état de légende.*

{Mém; I corso}

Événement: [accadimento, fatto. Generalmente usato in riferimento ai fatti storici, ma in alcuni casi è usato anche in riferimento agli avvenimenti narrati nella leggenda. Costituisce uno degli elementi centrali nel rapporto tra leggenda e storia poiché l'ordine cronologico e la sequenza temporale non sono sempre rispettati nella leggenda]; Quatre grands événements étaient traités, <sans doute> à l'origine, conformément à l'histoire, comme des campagnes successives, et qui n'avaient pas toutes le même pays pour théâtre, mais bientôt <et par un raccourci très favorable au poète,> comme les journées successives d'un même drame se déroulant dans une seule ville. Dans la même transposition, les événements ont perdu quelque chose de leur ordre chronologique d'ailleurs <différent> dans les diverses versions, de sorte qu'il ne s'impose aucun ordre <positif autre que> <celui> de l'histoire <pour qui> tente de rétablir <celui> du premier poème. (pp. 17-18);

Cfr. *anhistorique, archaïque, chronique, chronique rimée, histoire, identité, légende, temps, ultra-archaïque.*

{Status et motus; ThS; Notes Whitney}

Evolution: [cambiamenti relativi ad alcuni personaggi riscontrabili nelle diverse versioni considerate e che si sono succedute nel tempo]; Evolution de Sigfrid-hurnîn (p. 157);

Cfr. *acteur historique, aliénation, changement, composite, équi-indifférence, état de légende, figure, loi de transformation, manque de mémoire, mi-historique, motif, personnage, récitation transformée, temps, trait, transmission, transposition, type.*

{I corso; II corso; III corso}

Extérioriser: [hapax]; "Extérioriser" n'est pas si mauvais pour mise à part – chronologiquement ou localement – d'un détail qui faisait partie de l'action à l'origine. Le fil d'Ariadne est extériorisé dans Laurîn. Le horn est extériorisé (et se trouve tout seul sur une chaise dans un château désert) dans Thetleif [(p. 175)

{I corso}

Figure. 1. [discusso; termine usato in sovrapposizione delle accezioni 2. e 3. In particolare per due aspetti: il primo concerne il rapporto tra figura della leggenda ed eventuale figura storica di riferimento; mentre il secondo riguarda la sola figura storica in quanto anch'essa frutto di una costruzione. In questo senso sono interessanti i due hapax dei termini complessi quali *figure légendaire complexe* e *figure symbolique*]; Défi de retrouver "qui est qui", et on <touche du doigt> ici toute la relativité des éléments <qui forment

une figure mythique,> le caractère moral au même rang que la <tête> peinte sur écu, - car l'un et l'autre n'est que monnaie de la représentation (p. 194)

Certes il n'est pas aussi facile de parler de Witige que de Wieland, car si l'un est le type [] l'autre est, dans notre appréciation, au <exactement> opposé, comme rentrant dans <la> catégorie des figures légendaires complexes, et très spécialement complexes parce qu'elles sont à cheval sur la figure légendaire mythique pure et historique. (p. 261)

Il y a eu différentes manières de juger cette épopée. Aucune n'a consisté à la prendre au sérieux: à penser que des personnages <donnés come> Sigfrid et Gunther eussent par <devers> jeux <et par-dans> les faits de l'histoire. Tantôt nous sommes en face de la conception mythique qui fait de Sigfrid je ne sais quel substitut d'un dieu du panthéon germanique.

Tantôt, chose encore plus mythique, Sigfrid n'est plus directement Baldr ou je ne sais qui, mais s'épanouit come figure symbolique (p. 318);

Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, mi-historique, motif, personnage, trait, type*.

2. [«Personne caractéristique ayant, ou ayant eu, une existence réelle.» (TLFi) spesso indicato con l'espressione complessa *figure historique*]; Poème n° 1, pouvant aussi être appelé le Poème de Clotilde, parce que dans la mesure où <il pouvait être conformé> l'histoire, c'est la figure historique de Clotilde qui formait le fond du poème et en créait l'unité. (p. 24);

quasi-sin. *acteur historique*; Cfr. *alienation, composite, équi-indifférence, évolution, mi-historique, motif, personnage, trait, type*.

3. [«Personnage typique d'une œuvre littéraire, ou type humain créé par la tradition populaire.» (TLFi)]; On a <profité de ce> mystère, qui est purement voulu, et passé à l'état de procédé poétique, pour faire <entrevoir> des profondeurs incalculables par-dessous chaque figure des poèmes scandinaves. (p. 354);

Quasi-sin. *personnage*; Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, mi-historique, motif, trait, type*.

Fixe/fixité: [in relazione a *symbole* (v. questo termine e *signe vocal*), usato anche in relazione ai nomi delle leggende e alla loro trasmissione e modificazione storica]; C'est une [] qui dépend de notre incapacité de sortir où que ce soit du mot <ou nom> pour nous <exprimer>, mais la transmission <légendifère> accorde au nom juste autant de fixité ou d'absence de fixité <et juste autant d'importance ou d'insignifiance> qu'à n'importe quelle autre composante d'un personnage. (p. 79);

Cfr. *état de langue, état de légende, llangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, signe vocal, sujet parlant, symbole, transmission, unité, valeur, volonté*.

{*Prolusioni*}

Folk-lore: [«Ensemble des arts et traditions populaires (d'un pays d'une région, d'un groupe humain)» (TLFi)]; La chronique en elle-même est aussi une forme de folk-lore, <et peut-être la 1^e considérer avec> la légende.

La légende proprement dite n'est créée que par les adaptations poétiques.

Nous n'avons pas à nous préoccuper de l'histoire stricte, mais au contraire plus un chroniqueur [

Réciproquement il paraît très faux de croire immédiatement

Lorsque dans un récit comme ceux de Grégoire de Tours la critique surprend quelques passages s'écartant du strict exposé des faits, et portant la trace de quelques enjolivements, elle a aussitôt la tendance à s'écrier qu'il y a quelque texte poétique, <quelque légende versifiée, à la base> de cette chronique. <Le peu de probabilité

Pourquoi ne pas, plutôt, admettre que la chronique, come telle, est une des formes fondamentales, et préliminaires à la formation de la légende poétique, de ce qu'on peut appeler le folk-lore au sens le plus (pp. 399-400).

Cfr. *histoire, légende, philosophie des peuples*

Frontière: [limite, elementi o caratteristiche che permettono di tracciare una distinzione tra due oggetti. Con particolare riferimento alle categorie mitico-letterarie]; Quelle est la > particularité importante <que nous avons tenu à mettre en lumière de cette manière un peu brusque, cependant à peine différente de ce qu'on peut lire <précédemment> sur Jules César dans la Kaiserchronik est que la <frontière> entre le mythe et l'histoire quoique chronologiquement> ne coïncide pas avec la vie d'homme, mais avec des moitiés de vies d'hommes. Evidemment ce n'est pas ce schéma qui le prouve, mais notre travail entier devant aboutir (p. 262)

Histoire: 1. [«Recherche, connaissance, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers, selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi; ensemble des faits, déroulement de ce passé» (TLFi); il rapporto tra leggenda e storia è al centro di questi documenti ma questo rapporto assume diverse forme]; Quelle singulière méthodologie! Un événement historique n'aurait pas pu se refléter à l'origine, avec toutes ses péripéties, dans le récit épique? Et pourquoi pas? N'est-ce pas la supposition la plus simple? Sans doute, avant même que le récit épique <naïsse>, cent forces sont en jeu pour empêcher que l'imagination populaire prenne une connaissance des faits vraiment conforme aux faits. Mais que la suite des épisodes capitaux soit à l'origine [(p. 54)

Je n'ai aucune foi <non-seulement> dans le résultat <concret qu'on prétend tirer> de la comparaison de 2 ou 3 légendes, mais même dans le résultat de la comparaison des versions d'une seule> légende lorsqu'on est abandonné à la combinaison interne.

<Dilemme> Légende non en rapport avec fait historique, en ce cas efforts inutiles, méthode condamnable en elle-même, par impossibilité de savoir quel détail prévaut.

- Ou bien en rapport avec un fait historique. Dans ce cas, - que nous ne posons point comme attendu, mais come inattendu -, il y aurait en effet une possibilité, non prévue, de suivre la légende <Il y aurait un crochet extérieur où pendre la légende> (p. 313);

Cfr. *anhistorique, archaïque, chronique, chronique rimée, conte, dépoétisation, folklore, identité, légende, légendifère, mythe, philosophie des peuples, racontas, récitation transformée, susurra, symbolisation, temps, ultra-archaïque, temps.*

2. [«Récit concernant un fait historique ou ordinaire; narration d'événements fictifs ou non.» (TLFi)]; Dans le cas le plus défavorable notre thèse il faudrait reconnaître que l'histoire de Tristan emprunte d'un bout à l'autre, et ouvertement ses épisodes, à une suite de chapitres connus chez les mythographes, et que sans observer ni ordre [], la somme des épisodes [(p. 310);

Cfr. *anhistorique, chronique, chronique rimée, identité, légende, ultra-archaïque.*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Identité: Il est vrai qu'en allant au fond des choses, on s'aperçoit dans ce domaine, comme dans le domaine parent de la linguistique, que toutes les incongruités de <la> pensée proviennent d'une insuffisante réflexion sur ce qu'est l'identité <ou le> caractères <de l'identité>, lors qu'il s'agit d'un être inexistant, comme le mot ou la personne mythique, <ou une lettre de l'alphabet> qui ne sont que <différentes formes> du SIGNE, au sens philosophique. (p. 191)

a) [tra gli elementi di una leggenda e fatti storici]; L'exercice qui consiste à rechercher une "identité" entre un personnage de la légende et un personnage de l'histoire ne saurait avoir, d'avance, qu'une portée très limitée. <C'est une chose qui> demanderait en tous cas une méthodologie <spéciale>, rien que pour savoir en quoi consistera l'identité, à quel signe nous devons la reconnaître et la proclamer. Le nom à lui seul ne signifie rien, c'est <certain>. Sont-ce donc les actes du personnage, ou son caractère, ou son entourage, ou [], ou quoi encore qui constituent le critère de l'identité? C'est un peu tout cela et rien de tout cela <parce que tout peut avoir été à la fois transformé et transporté de A à B.> plus on étudiera la chose, plus on verra que la question n'est même pas de savoir où reside plutôt qu'ailleurs, l'identité, mais s'il y a un sens quelconque à en parler (p. 312)

b) [in relazione a *symbole* (v. questo termine)];

Cfr. *légende, histoire.*

{*Mém; Ph; ED; II corso; III corso*}

Inductif: [area A; discusso (v. opp. *deductive*)];

Interpolation: Lachmann conclut que si en 1225 le couvent de Lorsch périclitait, cela prouve que l'INTERPOLATION, a dû avoir lieu avant 1225. Il n'examine point l'hypothèse où il n'y aurait eu aucune interpolation: cela serait trop fort qu'une (p. 361)

Invariabilia: [sin. di *communia*]; *Les Invariabilia* (p. 74);

Sin. *invariabilia*; Cfr. *absence, coïncidence, continuité, légende, négativité.*

Langue: [come astrazione delle diverse lingue, gli aspetti generali e comuni alle diverse lingue]; Ces symboles, sans qu'ils s'en doutent, sont soumis aux mêmes vicissitudes et aux mêmes lois que toutes les autres séries de symboles, par exemple les symboles qui sont les mots de la langue (p. 30)

Ce qui fait la noblesse de la légende comme de la langue, c'est que condamnées l'une et l'autre a ne se servir que d'éléments apportés devant elles et d'un sens quelconque, elles les réunissent et en tirent continuellement un sens nouveau. (p. 307)

Les choses les plus tenaces, - mais ce n'est qu'une remarque d'expérience, non une chose exigeant en principe le respect comme la continuité phonétique dans la langue (p. 414);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, transmission, transposition, unité, unité dramatique, volonté, valeur.*

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

2Langue: [idoma particolare]; parce que nous ne pouvons pas prouver que le <ministre en gothique> fût désigné en langue gotique <(populaire) par> haimja (p. 343)

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Lautverschiebung: [v. area B]; Il est absolument certain que tout P T K initial du roman pose au germanique un problème qui lui est désagréable, et qu'il essaie de tourner. En général il le tourne en faisant de P un B <de K un G, (T est à part)> (Bârîs = Paris, Galâber les Calabres, etc.). On pourrait croire que ceci est consécutif seulement de la 2^e Lautverschiebung et spécial au haut-allemand. Il n'en est rien, et on peut dire d'une manière générale que le germanique ne sait pas comment se comporter vis-à-vis de ce P initial et K initial romans, qui troublent tout à fait (p. 368)

Légende: [v. area A; oggetto di riflessione soprattutto per quanto concerne il rapporto con la storia e con gli avvenimenti che hanno dato vita alla leggenda germanica. In un primo momento il termine è usato in senso tecnico proprio, ma nel corso del testo si discosta da questa accezione avvicinandosi sempre più a quella di sistema di simboli (v. *symbole*) che si muove nel tempo (Cfr. *analyse, comparaison, état de légende, histoire, identité, légendifère, méthode, symbole, transmission*)]; Ce qui fait la noblesse de la légende comme de la langue, c'est que condamnes l'une et l'autre a ne se servir que d'éléments apportés devant elles et d'un sens quelconque, elles les réunissent et en tirent continuellement un sens nouveau. Une loi grave préside, qu'on ferait bien de méditer avant de conclure à la fausseté de cette conception de la légende: nous ne voyons nulle part fleurir une chose qui ne soit la combinaison d'éléments inertes, et nous ne voyons nulle part que la matière soit autre chose que l'aliment <continuel> que la pensée digère, ordonne, commande, mais sans pouvoir s'en passer.

Imaginer qu'une légende <commence par un sens> a eu depuis sa première origine le sens qu'elle a, ou plutôt imaginer qu'elle n'a pas pu avoir un sens absolument quelconque, est une opération qui me dépasse. Elle semble réellement supposer qu'il ne s'est jamais transmis d'éléments matériels sur cette légende à travers les siècles; car étant donné cinq ou six éléments matériels, le sens changera dans l'espace de quelques minutes si je les donne à combiner à cinq ou six personnes travaillant séparément, (pp. 307-308); Cfr. *absence, anhistorique, archaïque, chronique, chronique rimée, coïncidence, concordance, continuité, dépoétisation, histoire, état de langue, état de légende, événement, fixe, histoire, Ilangue, légendifère, identité, invariabilia, massa sociale, mot, mythe, négativité, philosophie des peuples, racontas, récitation transformée, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, symbolisation, temps, trait, transmission, transposition, ultra-archaïque unité, unité dramatique, valeur, volonté.*

Légendifère: [hapax]; C'est une [] qui dépend de notre incapacité de sortir où que ce soit du mot <ou nom> pour nous <exprimer>, mais la transmission <légendifère> accorde au nom juste autant de fixité ou d'absence de fixité <et juste autant d'importance ou d'insignifiance> qu'à n'importe quelle autre composante d'un personnage. (p. 79)

Cfr. *histoire, légende*

Limitation d'équivalence nominal: Il serait plus juste de l'appeler tableau des limitations d'équivalences nominales, car on doit s'attendre [

Ou il serait encore plus juste de faire remarquer (Cf. page 00) que l'idée de prendre en général les noms propres, plutôt par exemple que les rôles des personnages, ou bien tel ou tel caractère, est absolument arbitraire dans la critique de la légende. C'est une [] qui dépend de notre incapacité de sortir où que ce soit du mot <ou nom> pour nous <exprimer>, mais la transmission <legendifère> accorde au nom juste autant de fixité ou d'absence de fixité <et juste autant d'importance ou d'insignifiance> qu'à n'importe quelle autre composante d'un personnage. (p. 79)

Linguistique: [usato in senso generico come scienze che studia le lingue e il linguaggio; attestato anche come aggettivo e avverbio]; <Dans le domaine linguistique> on voit fleurir, exactement de même, toute une catégorie de formations ingénieuses provoquées par le <défaut> de mémoire. (p. 220)

Loi de transformation: [hapax]; Il s'agit des domaines lexicographiques comme ceux des noms de plantes, <noms de minéraux, nom de petites bêtes, n'étant qu'à moitié appris de la masse des sujets parlants> ; [...]

et alors, sans que le nom cesse d'être transmis, il est soumis à une loi de transformation totalement différente de celui du mot ordinaire ... et qui aboutit à des séries d'étymologies populaires compactes (p. 220);

Cfr. *changement, état de légende, manque de mémoire, récitation transformée, temps, transmission, transposition.*

Manque de mémoire: Manque de mémoire. L'invention de quelque chose pour remplacer <une autre chose> qui ne revient pas à la mémoire <du conteur> au moment voulu, est pour le conteur une petite humiliation passagère qu'il essaie de dissimuler <à son public>, pour la destinée générale de la légende un des plus énormes <et des plus réguliers> facteurs de transformation. On peut dire que l'oubli agit ici comme un facteur <psychologique> positif (parce qu'il faut à tout prix réparer l'oubli), et <il faut> ajouter que nous assistons exactement au même phénomène dans le domaine infiniment plus délicat des formes linguistiques (p. 440);

Cfr. *changement, état de légende, loi de transformation, récitation transformée, temps, transmission, transposition.*

Masse sociale (ou des sujets parlants): L'identité d'un symbole ne peut jamais être fixée depuis l'instant où il est symbole, c'est-à-dire versé dans la masse sociale qui en fixe à chaque instant la valeur. (p. 30)

Il s'agit des domaines lexicographiques comme ceux des noms de plantes, <noms de minéraux, nom de petites bêtes, n'étant qu'à moitié appris de la masse des sujets parlants> (p. 220);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, langue, légende, mot, sémiologie, sentiment, signe vocal, sujet parlant, symbole, transmission, unité, valeur, volonté.*

{ *I corso; II corso; III corso* }

Méthode: [v. area A; in relazione al legame tra leggenda e storia]; Quelle singulière méthode que d'exclure ainsi, d'emblée, la possibilité qu'un récit épique ait pu reproduire des péripéties réelles <(Souvenons-nous d'Homère et Schliemann)> jusque dans le détail!

Seule méthode est que chacun expose au contraire les coïncidences épiques et historiques qu'il a pu remarquer, dans une certaine direction, en épuisant le catalogue des coïncidences, sans crainte du ridicule. C'est ainsi que rien ne m'aurait <autant> intéressé <(pour mes recherches)> <que de trouver que par> un relevé complet des coïncidences possibles avec le cycle historique Sigebert (pp. 380-381)

{ *Mém; Ph; I corso; II corso* }

Mi-historique: [hapax]; <Composite nom pour les personnages mi-historiques> (p. 135);

Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, figure, motif, personnage, trait, type.*

Morphologique: [hapax; v. area B]; Dans la substitution du nom d'Aldriân à celui de Hagatheo comme père de Hagen, il y a deux choses:

I. Abandon du nom Hagatheo. II. Adoption du nom Aldrian.

L'abandon de Hagatheo était pour ainsi dire forcée. La raison est linguistique. Les nombreux noms finissant par proto-germanique - *Pewaz "serviteur" ne survivent <pas à partir> d'une certaine époque. Ils donnaient phonétiquement un second membre de composé presque insaisissable, en tous cas <ils donnaient lieu à> une véritable question morphologique, puisque *HagaPewaz serait moyen haut allemand Hagedie, ou bien même *Hagedi (par suite de la réduction de l'ie sémitonique), et ne correspond <plus> par conséquent à aucun cadre de déclinaison connu. Depuis longtemps ce fait avait eu pour conséquence qu'on ne baptisait plus les enfants par un nom en -die, devenu tout à fait informe linguistiquement, et il fut donc nécessaire <, aussi dans l'épopée,> de trouver autre chose à la place de *Hagedie. (p. 414)

Mot: [v. area B; discusso (Cfr. anche *symbole*)]; De même que toute la linguistique souffre de l'idée que le mot est un être et non une association de 2 ou 3 choses par notre esprit, de même les uns [] devraient depuis longtemps être [] comme associations sujettes à dissociation perpétuelle. (p. 142)

a) [in quanto simboli, associazioni, dipendono dalla trasmissione nel tempo che può cambiarne la forza simbolica nelle leggende]; Dans les créations symboliques <qui sont toujours involontaires> on doit donner une part au mot pur. Ainsi des expressions comme: c'est ouvrir la porte à l'ennemi, - l'homme malade de Constantinople, - ce fut un conflit où <Louis XV> perdit un bras et <Frédéric> une jambe - etc., etc., sont tellement naturelles qu'on ne les remarque pas; et si ces choses, la porte ouverte, l'homme malade, le bras coupé, passaient ensuite dans la légende on retrouverait leur sens <à l'aide de l'histoire> et on croirait qu'il y a SYMBOLE, alors que c'est simple erreur de transmission, sur des mots qui avaient leur sens <tout direct> au commencement. (p. 132);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, Hlangue, légende, massa sociale, sémiologie, sentiment, signe vocal, sujet parlant, symbole, transmission, unité, valeur, volonté.*

{*Mém; Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Motif: [causa, ragione per cui un personaggio della leggenda compie un'azione. S. discute l'ipotesi secondo la quale attraverso i motivi è possibile ricostruire la leggenda originaria]; Parmi toutes les choses changeables, ou sujettes à modification, que tient en elle la légende, je trouve À ÉGAL TITRE le motif des actions. De même que le motif restant le même, on voit souvent changer la nature de l'acte [...] de même, l'acte restant le même, on voit continuellement changer le prétexte ou la cause de l'action.

Les deux <genres de> modification historique de la légende qui peuvent passer probablement pour les plus difficiles à faire admettre sont

1° La substitution de noms.

2° Le <renversement complet> des motifs d'une action (l'action restant la même).

<2° Une action restant la même, le déplacement de son motif (ou but).> (pp. 219-220);

Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, personnage, trait, type.*

Mythe: [v. area A; discusso]; Inventeur du "mythe historique", il veut que l'histoire reste toujours mythique dans l'épopée même, <ou que l'épopée ne soit jamais historique que dans la mesure où peut l'être un <vague> symbole. <Les choses> qui se sont passées sur la terre sont bien la substance mais n'auraient pas le dessus[]>

Ce seraient bien des événements historiques qui y auraient donné lieu - de sorte qu'il part en guerre contre les interprètes mythologisants sur la mythologie pure -, mais les événements historiques seraient à l'instant même transformés en une chose qui revient à la mythologie pure, à la symbolique pure, d'après lui-même. (p. 130)

Cfr. *histoire, légende*

Négatif: [hapax]; Quand on dit que Gêrnôt, dans la légende "prend la place de Godomâr" (ainsi W. Grimm-Steig p. 14 haut), cela signifie 1° qu'il s'agit d'un autre Godomâr - 2° une chose purement nominale et négative (car on sait rien du dit Godomâr de 413) et que "vu que Gunther a été identifié à Gundacharius e Gîselher à Gîslacharius, il ne reste plus qu'à identifier par élimination Gêrnôt à Godomâr dans le trio de 413."

Telle est la portée exacte de l'identification, et cela n'a aucun rapport avec notre identité de Gêrnôt avec Godomâr III 534. (p. 59);

Cfr. *absence, caractère négatif, négativité.*

{*Notes Whitney; ED; I corso*}

Négativité: [hapax]; L'absence, dans la légende germanique, de tout <élément> qui <aurait rapport à> la NATION FRANQUE, <et à la dynastie mérovingienne> est de tous les faits dont on parle à propos de cette légende celui qui a le droit de frapper le plus le critique, et de l'étonner: cette lacune, <surtout par ce qu'elle aurait de précis <dans sa négativité>, en ne permettant même sur aucun détail la mention des Francs> paraît inexplicable ou <plutôt> frappé d'avance d'une improbabilité particulière.

C'est là ce qu'on pourrait signaler comme une singularité de la légende germanique, sans autre thèse. (p. 22)

Cfr. *absence, caractère négatif, négatif.*

{*Notes Whitney; ED; I corso*}

Nom: [usato soprattutto nel senso di nome proprio v. area B, con particolare riferimento ai nomi di personaggi storici o appartenenti alle diverse versioni delle leggende e in alcuni casi ai nomi di luoghi. Per quanto riguarda il ruolo dei nomi nel rapporto tra leggende e storia, seppur S. ammette un ruolo importante la sua posizione oscilla spesso nel corso del testo (Cfr. *identità, onomastique*)]; Si nous y joignons <donc> l'affirmation, que par une simple transposition de noms, ce sont les Huns qui représentent dans toute la légende germanique les Francs, on voudra bien tenir compte; nous l'espérons, du caractère de cette hypothèse, qui, loin d'être inventée à plaisir, est pour ainsi dire suggérée par le silence absolu de la légende sur la maison de Clovis, alors qu'elle parle du Goth Dietrich, du Burgonde Gunther, <du> Thuringien Irnfrit. La preuve, si nous pouvons l'établir, résultera d'un nombre illimité de faits par lesquels il deviendra toujours plus clair que la légende parle directement des Francs quand elle nomme les Huns. (p. 22)

Les deux <genres de> modification historique de la légende qui peuvent passer probablement pour les plus difficiles à faire admettre sont

1° La substitution de noms.

2° Le <renversement complet> des motifs d'une action (l'action restant la même) .

<2° Une action restant la même, le déplacement de son motif (ou but) > (p. 220)

Importance subordonnée des noms propres.

Développement de 3:

a. Cas de transport du nom du père <(ou grand-père)> au fils, ou de réduction de 2 personnages à un, ou de réduction partielle de

b . Cas de dédoublement d'un personnage

C. Cas de défiguration et d'étymologie

d. Usage germanique des composés

Ici note sur les éléments constitutifs d'un être légendaire. Le nom n'a ni plus ni moins d'importance que tout autre côté. Il n'est pas comme chez un individu vivant une étiquette sur la personne, mais au même rang que les autres choses, et à ce point de vue plus important; seulement ce qui compense, c'est que tandis que les autres caractères de l'individu sont inséparables de lui, <et restent la base ferme de son identité même s'il change de tout trait de l'être légendaire peut se dissiper au ler souffle avec autant de facilité que son nom, et par là [

De même que toute la linguistique souffre de l'idée que le mot est un être et non une association de 2 ou 3 choses par notre esprit, de même les uns [] devraient depuis longtemps être [] comme associations sujettes à dissociation perpétuelle. (pp. 141-142)

Surtout voir que le nom n'est qu'un des éléments a.b.c.d. places exactement sur le même rang; car c'est là sans doute ce qui voile le plus la vérité <de ce> que nous essayons d'affirmer,> On ne sera jamais <admettre> à certaines personnes que dans "Dietrich", le nom est indifférent <qu'il n'a d'importance que> s'il ne s'y ajoute une somme déterminée de traits qui, venant à manquer, nous laisse<raient> devant le vide absolu <ou dans l'incertitude sur 3 ou 4 détails.> ce sont les mêmes qui ne croient pas nécessaire de <dire qu'ils font une même chose de> Guðrún <l'épouse norroise de Sigurðr> et Kriemhild s'appuyant ici <juste à l'inverse> sans en rendre expressément compte à leurs lecteurs ou à eux-mêmes sur les caractères indépendants du nom. Aussitôt qu'on voudrait réduire cette conduite contradictoire à une méthode, il faudrait bien en venir à voir, de proche en proche, quelle est la nature <fondamentale> des êtres sur lesquelles raisonne en général la mythographie. À reconnaître que le nom a juste autant ou juste aussi peu de valeur. (p. 193);

Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, onomastique, personnage, trait, type*.

{*Prolusioni; Status et motus*}

Onomastique: [v. area B]; L'étude de l'onomastique nous persuade que les colonies burgondes ne furent ni clairessemées ni éphémères dans le pays pour avoir laissé leur nom à une immense portion des localités actuelles, et l'avoir fait prévaloir sur les noms romains dans un pays tout à fait romanisé. (p. 431)

{*Notes Item*}

Opposition: [soprattutto in relazioni ai nomi propri, come indizio di una relazione con i nomi storici in quanto presentano una stessa relazione di opposizione]; Nous ne pouvons nous expliquer les noms faibles en -a ou en -o <(Gibica- Agano-, Walista-)> des Burgondes que comme un signe de la présence de nombreux Alamans dans les rangs des Burgondes. - Les uns disaient [

À remarquer que cela ne constitue pas une fluctuation dans le même nom, mais une opposition de nom à nom, ce qui est d'autant plus caractéristique que les noms sûrement burgondes ont a: Gibica. (p. 66)

{*Ph; ED; Status et motus; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Ordre chronologique: [sequenza di avvenimenti stabilita sulla base degli elementi che scaturiscono dalle versioni della leggenda prese in considerazione]; Dans l'ordre chronologique nous ne voulons pas même insinuer quelque chose sur la succession qu'ont jamais pu avoir les parties du poème, et <qui serait du reste impossible, et, incohérent, sur une foule de points> Il s'agit purement, et dans un but de clarté, de poser l'ordre correspondant d'après les contenus respectifs aux événements que nous admettons (p. 143)

Ordre positif: [ordine posto, stabilito da qualcuno. In riferimento alla sequenza cronologica degli avvenimenti della leggenda in quanto non si presentano secondo un ordine dato, ma gli è imposto nel corso del tempo e nel susseguirsi dei racconti]; Dans la même transposition, les événements ont perdu quelque chose de leur ordre chronologique d'ailleurs <différent> dans les diverses versions, de sorte qu'il ne s'impose aucun ordre <positif autre que> <celui> de l'histoire <pour qui> tente de rétablir <celui> du premier poème. (p. 18)

Personnage: [il termine è riservato principalmente alle figure della leggenda, anche se in alcuni casi – spesso affiancato da un qualificativo – può riferirsi a personaggi storici. Nel caso dei personaggi storici il termine che spesso ricorre nel testo è *personne*. Il rapporto tra *personne* e *personnage* è oggetto di discussione nel corso del testo (Cfr. *composite, figure, identité, type*)]; C'est dans cet esprit général que nous abordons une question de légende quelconque, parce que chacun des personnages est un symbole dont on peut voir varier, - exactement come pour la rune - a) le nom, b) la position vis-à-vis des autres - c) le caractère, d) la fonction, les actes. Si un nom est transposé, il peut s'ensuivre qu'une partie des actes sont transposés, et réciproquement, ou que le drame tout entier change par un accident de ce genre. (p. 31)

L'exercice qui consiste à rechercher une "identité" entre un personnage de la légende et un personnage de l'histoire ne saurait avoir, d'avance, qu'une portée très limitée. <C'est une chose qui> demanderait en tous cas une méthodologie <spéciale>, rien que pour savoir en quoi consistera l'identité, à quel signe nous devons la reconnaître et la proclamer. Le nom à lui seul ne signifie rien, c'est <certain>. Sont-ce donc les actes du personnage, ou son caractère, ou son entourage, ou [], ou quoi encore qui constituent le critère de l'identité? C'est un peu tout cela et rien de tout cela <parce que tout peut avoir été à la fois transformé et transporté de A à B.> (p. 312)

Quasi-sin. *figure3*; Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, mi-historique, motif, trait, type*.

Philosophie: [v. area A]; Il est vrai qu'en allant au fond des choses, on s'aperçoit dans ce domaine, comme dans le domaine parent de la linguistique, que toutes les incongruités de <la> pensée proviennent d'une insuffisante réflexion sur ce qu'est l'identité <ou le> caractères <de l'identité>, lors qu'il s'agit d'un être inexistant, comme le mot ou la personne mythique, <ou une lettre de l'alphabet> qui ne sont que <différentes formes> du SIGNE, au sens philosophique.

Mal aperçu il est vrai de la philosophie elle-même. (p. 191)

{*Prolusioni; Status et motus; Notes Whitney*}

Philosophie des peuples: [hapax]; Cela devait être une sorte de lieu commun (moral <ou pas>) pour une épopée <s'alimentant> des événements mérovingiens que l'idée du trésor devenant fatal à celui qui le possède. –

C'est un refrain presque monotone dans Grégoire, après chaque guerre qui amène l'extermination d'une famille royale, que: Et thesaurus ejus

... En sorte que la philosophie des peuples devait depuis longtemps avoir <proverbialisé> cette idée qu'un trésor était la chose funeste qui amène la chute <des dynasties et> rois. - Il n'y a donc rien de plus banal, de moins remarquable et spécial à un certain Rheingold que [(p. 55)

Cfr. *folklore, histoire, légende*

Phonétique: [ambito che studia i cambiamenti dei segni vocali nel tempo, nel passaggio tra i diversi stati di lingua]; Entre un état de langue et celui qui lui succédera à 3 ou 400 ans de distance, il y a <à côté d'éléments incalculables en leurs modifications> une chose fixe <du moins> qui est la forme matérielle des signes VOCAUX, n'admettant transformation que suivant un schème fixe <à travers les siècles> (phonétique). (p. 314)

Tout ce qui suit peut être soit de la phonétique romane soit de la phonétique allemande, ou de toutes les deux mélangées. (p. 402);

Cfr. *continuité phonétique, élaboration phonétique*.

{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Phonétique: [agg., che si riferisce ai cambiamenti fonetici (v. *phonétique*)]; Avantage pratique, et en définitive sauf exception, justification théorique: qui admet qu'on parle d'un personnage du V^e siècle en l'appelant Dietrich admet du même coup qu'il est juste de pouvoir l'appeler Thierry puisque Dietrich et Thierry sont <aussi peu l'un que l'autre la forme contemporaine et qu'ils n'en sont pas moins des> élaborations phonétiques, aussi irréprochables l'une que l'autre <d'un certain nom>, selon qu'il s'est trouvé depuis le V^e siècle dans la bouche des Germains ou dans celle des Romains [

Car si Dietrich est bien la suite <réputée> de Þeodoríxa (z) qui se [] on peut dire aussi exactement que Thierry est le continuateur irréprochable [(pp. 77- 78)

Point cardinaux: On aimerait appeler points cardinaux de la légende certains points qui se retrouvent, au milieu et au sortir de péripéties toutes différentes selon les versions, - telle "la captivité de Gunther" (qui n'a aucune ressemblance dans l'Edda et dans les Nibelungen sauf qu'elle ramène le tableau de Gunther captif) - si notre principe n'était précisément qu'il n'y a pas de points vraiment cardinaux <dans> la destinée des légendes. (Autre dénomination, partant simplement du fait, non de l'idée d'une nécessité)

- On pourrait dire les Carrefours de la légende.

<On se retrouve soudain au même point dans 2 légendes, comme à un carrefour dans la forêt> (p. 199)

Sin. Carrefour

Point de vue: [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses.» (TLFi)];

a) [generalmente il termine è riferito sia ai diversi critici e studiosi delle leggende che ai diversi ambiti con cui indagare le leggende]; La légende allemande <"des héros"> apparaissait déjà en 1828, à Wilhelm Grimm, comme un phénomène extraordinaire, auquel il ne trouvait à comparer <justement> que la légende héroïque des grecs comme phénomène (également surprenant ou intéressant au point de vue) littéraire, historique ou national (p. 269)

b) [in alcuni passaggi S. esplicita il suo punto di vista sulle leggende o su aspetti di esse]; C'est particulièrement devant le Wolfdietrich qu'il est bon de répéter le dilemme qui exprime notre point de vue et notre position <en général> vis-à-vis <d'un objet comme celui []>. Si le Wolfdietrich sort d'une source parfaitement anhistorique, ce qui est une première hypothèse en somme soutenable, nos commentaires n'atteignent rien, et nous en reconnaissons alors l'inanité, sans maintenir une seule de nos conclusions ou de nos observations. Si au contraire le Wolfdietrich est par quelque point le miroir d'événements historiques, et touche une époque définie, alors nous contestons réciproquement qu'on puisse <comme par décision arbitraire> limiter l'endroit où finit la coïncidence. Il y aurait une grande lacune <de recherche> à ne pas essayer de voir au juste quelle est l'étendue de la coïncidence. (p. 184)

Resumé de point de vue

1. Je ne crois pas probable que la légende de Küneg Ortnît ou Keiser Ortnît soit purement et simplement déstituée de toute base historique.

2. Cela posé, la base ne paraît pas pouvoir être autre que l'histoire du jeune prince Athalaric, héritier de la couronne du grand Théodéric, et perdu dès l'adolescence, par des <desseins> de précepteurs qui <n'> avaient abouti qu'à jeter leur royal pupille dans une vie <d'indifférence et> de plaisirs <un peu trop outrés> dont il mourut à 18 ans. (p. 323)

{*Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; I corso; II corso; III corso*}

Postulat: [v. area A]; C'est postulat, non autre chose. C'est ainsi que nous l'entendons. Mais il n'est pas défendu de montrer que le postulat est en lui-même de ceux qu'on peut trouver vraisemblables. Il est à priori à attendre que les choses soient <tournées autrement ainsi de l'épopée> L'épopée ne pouvait pas <s'accomoder de> la donnée du parricide à moins de <se décider pour ainsi dire par oui ou par non à> faire de cette donnée même le centre du drame. (p. 49)

Preuve: Ici je prie le lecteur de prendre les précautions nécessaires pour ne pas se tromper sur le sens de "preuve". Car par une interversion <plus facile qu'on ne croit> on pourrait s'imaginer que preuve signifie dans mon esprit confirmation du fait historique <supposé> par la légende. <(J'ai supposé et non prouvé que Godomâr []>. Je veux au contraire chercher seulement depuis le fait historique prouvé (p. 36)

Primitif: [Agg. «Qui est à son origine, qui est le plus ancien.» (TLFi), in riferimento alla leggenda concerne il racconto non attestato da cui scaturiscono le diverse versioni]; Comme la légende a placé Sigmund dans un pays extérieur, - mais que la légende primitive le savait sur place au moment de la mort de Sigfrid -, on n'a pas eu d'autre ressource que de le faire revenir à Worms (13^e aventure) avec Sigfrid et Kriemhild, sur invitation de Gunther. (p. 56)

Possibilité <méthodique> de reconstituer dans ses détails le contenu d'une légende par la comparaison d'éléments dispersés dont on ne sait pas même s'ils font partie de la même unité primitive - fait partie des illusions Müllenhoff. (p. 274)

L'unanimité des versions n'est pas en elle-même une circonstance qui prouve la présence d'un certain trait dans la légende primitive ...

Ce n'est le fonds communs ou fond primitif <ce serait trop simplement > (p. 348)

{*I corso*}

Procédé: [v. area A]; Ce procédé consiste - vu la nécessité absolue d'abrégé - à mettre un texte de l'Edda, du Nibelungen Lied, etc...., directement en face du récit historique - ou du récit mythologique - que nous estimons lui avoir servi de base première, par-delà les siècles. Par conséquent nous supprimons tous les intermédiaires, <nous disons franchement correctement radicalement ne pas tenir compte de l'[]> nous faisons semblant de croire que l'un soit encore tout frais sorti de l'autre, et ce la nullement pour nous emparer de chaque coïncidence comme probante, simplement pour [] et pour supprimer d'inutiles répétitions comme: "ceci, dans le cas où etc...., pourrait être un vieux [(p. 227)

{ *I corso* }

Proto-fable: [hapax; racconto o aneddoto storico che potrebbe essere servito da modello per la leggenda]; Le terme de proto-fable rendrait bien des services si on pouvait l'employer. (p. 174)

Quasi-sin. *prototype*

Prototype: [v. area A]; Après quoi il reste à remarquer peut-être deux choses. La première <sur laquelle nous ne voulons pas insister> que l'on serait souvent étonné de voir dans quelle proportion ce qu'on appelle le "lieu commun" <dans la légende verrait son domaine diminué si <nous étions en état d'> ôter tout à coup <tel ou tel> prototype qui a servi de procréateur même pour des choses facilement inventables en soi. (p. 222)

Quasi-sin. *proto-fable*

{ *II corso* }

Proverbe: [v. area A]; Mais cette comparaison est <encore> mauvaise, précisément parce qu'il ne faut pas voir le côté oracle ou prédiction spéciale dans l'affaire du Rheingold, - mais seulement le proverbe <le lieu commun> que avoir un trésor royal, c'était appeler <sur soi> la ruine, par l'expérience courante des temps mérovingiens, telle que la concevait l'esprit populaire. (p. 115)

Raconteurs: [«Récit de faits douteux (avec ou sans malveillance), nouvelle colportée sans discernement.» (TLFi)]; Il suffisait qu'on prit Auctor pour un nom propre, comme y invitait presque l'obscurité résultant de ce que les vers antécédents ne mentionnent nullement la présence d'un témoin au moment où Céphale adresse ses invocations <brutales> à Aura. - <Les susurra devenaient les racontars, sont détachés de l'affaire de Céphale> (p. 279)

Cfr. *histoire, légende*

Récitation transformée: [hapax; in particolare la leggenda come i simboli sono la risultante di un processo di trasformazione continua (Cfr. *symbole, symbolisation*)]; On peut parler de réduction de proportion ou d'amplification des événements à la suite d'un temps <écoulé,> <c'est -à-dire d'un nombre indéfini de récitations transformées,> mais non de symbolisation un moment quelconque. (p. 77);

Cfr. *changement, état de légende, histoire, légende, loi de transformation, manque de mémoire, temps, transmission, transposition.*

Reconstruction: [procedimento che tende a ristabilire l'ipotetica versione originaria di una leggenda sulla base della comparazione tra le diverse versioni]; <Elle s'allie très bien> au poème que l'on peut supposer par reconstruction: <ce poème a pu dire, et probablement a dit que ce fut pendant l'absence de Sigfrid, parti pour la chasse, que la conjuration s'établit.> Mais nous sommes aussi éloigné que possible de vouloir mêler à notre analyse des reconstructions pareilles, qui, légitimes ou non, <appartiennent à une autre système d'opérations critiques <celles qui prétendent retrouver possiblement la trame du poème antérieur (p. 38)

{ *I corso; II corso* }

Rétrospectif: [«Qui est dirigé vers le passé» (TLFi) attestato anche come avverbio *rétrospectivement*]; Tout le merveilleux de Sigfrid est rétrospectif, selon la totalité des versions. Il n'y a jamais un seul trait merveilleux qui entoure la personne de Sigfrid aussitôt qu'il est replacé à Worms dans la compagnie de ses beaux frères. (p. 349)

{ *Notes Whitney; I corso; II corso* }

Rhapsodie: [«Ouvrage en vers ou en prose fait de morceaux divers, mal liés entre eux.» (TLFi)]; On représente comme une invention mytho-poétique du plus haut intérêt, et d'une remarquable signification pour . . . une chose qui devait trainer dans toutes les rhapsodies sur n'importe quelle famille princière, à peu près comme chez les Grecs l'oracle qui pesait sur telle ou telle famille. (pp. 114-115)

Rhapsode: [celui che compie una *rhapsodie*]; alors en effet le geste pourra passer pour symbolique à la fin, - et encore sera-t-il faux de l'appeler symbolique, vu <que l'interprétation> symbolique n'est que chez le critique qui voit la succession des versions et des expressions de l'événement. Pour celui qui <écoute> ce qu'on lui récite <immédiatement> comme pour le rhapsode qui l'a recueilli tel quel de son prédécesseur, c'est la pure vérité que Hagen ait jeté le trésor dans le Rhin [] et il n'y a là <par conséquent> aucun symbole à la fin, comme il n'y en avait aucun au commencement non plus. (p. 77)

Rhapsodologie/rhapsodologique: [hapax; Cfr. *rhapsodie, rhapsode*]; Si cette supposition rhapsodologique est entièrement fautive, <l'erreur> ne modifie en rien un seul article des conclusions présentées à propos de la substance des légendes examinées. Une école qui a peut-être raison rapporte tout chose à la transmission textuelle, aux élaborations littéraires, récitées ou écrites. C'est ce que nous appelons la rhapsodologie, et les reconstitutions rhapsodologiques. Il est vrai qu'il faut toujours en venir

désirer une rhapsodie <où la légende aurait pris corps> <(chronique, poème non [])> et nous venons d'essayer de le faire (p. 198)

Sémiologie: [sistema di simboli (v. *symbole*, *sémiologique*)];

Cfr. *création symbolique*, *état de langue*, *état de légende*, *fixe*, *Ilangue*, *légende*, *massa sociale*, *sentiment*, *signe vocal*, *sujet parlant*, *symbole*, *transmission*, *unité*, *valeur*, *volonté*.

{Ph; ED; Status etbmotus; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Sémiologique: [che concerne i sistemi di segni e le sue caratteristiche]; <L'individu graphique et de même en général l'individu sémiologique n'aura pas comme l'individu organique un moyen de prouver qu'il est resté le même parce qu'il repose depuis la base sur une association libre.> (p. 192)

{Ph; ED; Status etbmotus; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Sens: [generalmente usato come non tecnico, ma nel passo citato vi è la riflessione sul senso delle leggende e sul fatto che esso cambia nel corso del tempo]; Ce qui fait la noblesse de la légende comme de la langue, c'est que condamnées l'une et l'autre à ne se servir que d'éléments apportés devant elles et d'un sens quelconque, elles les réunissent et en tirent continuellement un sens nouveau. Une loi grave préside, qu'on ferait bien de méditer avant de conclure à la fausseté de cette conception de la légende: nous ne voyons nulle part fleurir une chose qui ne soit la combinaison d'éléments inertes, et nous ne voyons nulle part que la matière soit autre chose que l'aliment <continuel> que la pensée digère, ordonne, commande, mais sans pouvoir s'en passer.

Imaginer qu'une légende <commence par un sens> a eu depuis sa première origine le sens qu'elle a, ou plutôt imaginer qu'elle n'a pas pu avoir un sens absolument quelconque, est une opération qui me dépasse. Elle semble réellement supposer qu'il ne s'est jamais transmis d'éléments matériels sur cette légende à travers les siècles; car étant donné cinq ou six éléments matériels, le sens changera dans l'espace de quelques minutes si je les donne à combiner à cinq ou six personnes travaillant séparément (pp. 307-308)

{Essai; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Sentiment: [il sentire, il sapere condiviso proprio di una comunità. In particolare S. discute il suo ruolo nella costituzione e trasmissione di una leggenda]; À noter que la Bourgogne conserva ses coutumes et ses lois, come le dit Secrétan [...], (et c'est un des points qui peuvent faire admettre qu'un sentiment national burgonde suffisant pour créer l'épopée avait pu survivre à la conquête franque (p. 231);

Cfr. *état de langue*, *état de légende*, *fixe*, *Ilangue*, *légende*, *massa sociale*, *mot*, *sémiologie*, *signe vocal*, *sujet parlant*, *symbole*, *transmission*, *unité*, *valeur*, *volonté*.

{ED; I corso; II corso}

Signe: [nei pochi casi in cui ha un uso tecnico: associazione libera tra una forma e un'idea (v. *symbole*)]; Les symboles ne sont jamais, comme tout espèce de signe, que le résultat d'une évolution qui a créé un <rapport involontaire des> choses: ils ne s'inventent ni ne s'imposent sur le coup. Est admissible un symbole qui s'explique comme n'ayant pas été d'abord un symbole. Par exemple, et en restant sur le <genre de sol naturel aux> légendes, (p. 77);

Quasi-sin. di *symbole*; Cfr. *sémiologique*

{Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Signe vocal: [hapax; parte materiale del segno, o parte materiale del segno (Cfr. *signe*, *symbole*) sciolta dal legame con l'idea nei suoi cambiamenti nel tempo]; Entre un état de langue et celui qui lui succédera à 3 ou 400 ans de distance, il y a <à côté d'éléments incalculables en leurs modifications> une chose fixe <du moins> qui est la forme matérielle des signes VOCAUX, n'admettant transformation que suivant un schème fixe <à travers les siècles> (phonétique). (p. 314);

Cfr. *état de langue*, *état de légende*, *fixe*, *Ilangue*, *légende*, *massa sociale*, *mot*, *sémiologie*, *sentiment*, *sujet parlant*, *symbole*, *transmission*, *unité*, *valeur*, *volonté*.

Sujet parlant: [hapax]; Il s'agit des domaines lexicographiques come ceux des noms de plantes, <noms de minéraux, nom de petites bêtes, n'étant qu'à moitié appris de la masse des sujets parlants>: connus seulement (p. 220);

Cfr. *état de langue*, *état de légende*, *fixe*, *Ilangue*, *légende*, *massa sociale*, *mot*, *sémiologie*, *sentiment*, *signe vocal*, *symbole*, *transmission*, *unité*, *valeur*, *volonté*.

{Ph; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Susurra: [chiacchiericcio, ha un ruolo nella trasmissione della leggenda]; Il suffisait qu'on prit Auctor pour un nom propre, comme y invitait presque l'obscurité résultant de ce que les vers antécédents ne mentionnent nullement la présence d'un témoin au moment où Céphale adresse ses invocations <brutales> à Aura. - <Les susurra devenaient les racontars, sont détachés de l'affaire de Céphale> (p. 279)

Cfr. *histoire, légende*

Symbole: [in quanto elemento semiologico. L'associazione di una forma ad un'idea il cui aspetto principale è la trasformazione continua e graduale nel tempo]; La légende se compose d'une série de symboles <dans un sens à préciser>

- Ces symboles, sans qu'ils s'en doutent, sont soumis aux mêmes vicissitudes et aux mêmes lois que toutes les autres séries de symboles, par exemple les symboles qui sont les mots de la langue

- Ils font tous partie de la sémiologie

- Il n'y a aucune méthode à supposer que le symbole doit rester fixe, ni qu'il doit varier indéfiniment, il doit probablement varier dans de certaines limites

- L'identité d'un symbole ne peut jamais être fixée depuis l'instant où il est symbole, c'est-à-dire versé dans la masse sociale qui en fixe à chaque instant la valeur.

Ainsi la rune y est un "symbole".

Son IDENTITE' semble une chose tellement tangible, et presque ridicule pour mieux l'assurer> consiste en ceci: qu'elle a la forme Y; qu'elle se lit Z qu'elle est la lettre numérotée huitième de l'alphabet; qu'elle est appelée mystiquement Zann, enfin quelquefois qu'elle est citée comme première du mot. Au bout de quelque temps : . . . elle est la 10^e de l'alphabet . . .

mais ici déjà ELLE commence à supposer une unité que [(p. 30)

Comment se forme <dans la légende> un symbole <en fait d'événements> historiques? Toujours d'une manière très> simple, mais supposant <il est vrai> transmission par intermédiaires. <Voici la> forme la plus simple: Un auteur épique <ou même historique> raconte la bataille de deux armées, et entre autres le combat de chefs. Bien tôt il n'est plus question que des chefs. Alors <le duel> du chef A <et du> chef B devient (inévitavelmente) symbolique puisque <ce combat singulier> représente tout le résultat de la bataille, peut - être la conquête de vastes terres, <et un bouleversement politique et géographique> mais une intention de symbole <n'a> existé <pendant ce temps> <à aucun moment>. La réduction de la bataille à un duel est un fait <naturel> de <transmission> sémiologique, produit par une durée de temps entre les récits, et le symbole n'existe <par conséquent> que dans l'imagination du critique qui vient après <coup> et juge mal.

C'est ainsi que nous retrouvons l'idée du symbole. (p. 129);

Cfr. *création symbolique, état de langue, état de légende, fixe, Ilangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, transmission, transposition, unité, unité dramatique, valeur.*

{Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Symbolisation: [hapax]; alors en effet le geste pourra passer pour symbolique à la fin, - et encore sera-t-il faux de l'appeler symbolique, vu <que l'interprétation> symbolique n'est que chez le critique qui voit la succession des versions et des expressions de l'événement. Pour celui qui <écoute> ce qu'on lui récite <immédiatement> comme pour le rhapsode qui l'a recueilli tel quel de son prédécesseur, c'est la pure vérité que Hagen ait jeté le trésor dans le Rhin [] et il n'y a là <par conséquent> aucun symbole à la fin, comme il n'y en avait aucun au commencement non plus. On peut parler de réduction de proportion ou d'amplification des événements à la suite d'un temps <écoule,> <c'est-à-dire d'un nombre indéfini de récitations transformées,> mais non de symbolisation un moment quelconque. (p. 77);

Cfr. *histoire, légende, symbole*

Syntaxe: [hapax; v. area B]; La syntaxe de la phrase, après cela, s'arrangeait au petit bonheur <hors d'une grammaire connue,> par exemple: le téméraire Auctor "va faire part du crime à Procris , adit Procrin criminis" ou peut-être <au contraire>: "charge Procris d'un crime" (p. 279)

Système: [«construction théorique cohérente, qui rend compte d'un vaste ensemble de phénomènes.» (TLFi)]; Nos déductions antérieures nous conduisaient, nous obligeait presque contre notre gré, à dire que si Svanhilde "fille de Sigfrid" est un personnage historique, elle <nous conduit> forcément dans notre système à la cour de Thierry I, et qu'elle devient la fille de Svavegote et nièce de Sigéric, <la princesse franque> Theudechilde.

C'était là la conclusion <que nous n'avions pas le droit de récuser> si on posait la question, et si on tenait à épuiser toutes les conséquences de notre système. (p. 365)

{Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; I corso; II corso; III corso}

Tableau des équivalences nominales: [v. *Limitation d'équivalence nominal*];

Temps: [«Milieu indéfini et homogène dans lequel se situent les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité et succession.» (TLFi)]; discusso in relazione alla trasmissione e alla modificazione delle leggende e dei simboli]; La réduction de la bataille à un duel est un fait <naturel> de

<transmission> sémiologique, produit par une durée de temps entre les récits, et le symbole n'existe <par conséquent> que dans l'imagination du critique qui vient après <coup> et juge mal. (p. 129)

<Comme on <le> voit,> au fond l'incapacité à maintenir une identité certaine ne doit pas être mise sur le compte des effets du Temps – c'est là l'erreur <remarquable> de ceux qui s'occupent des signes, mais est déposée d'avance dans la constitution même de l'être que l'on choye et observe comme un organisme, alors qu'il n'est <que le> fantôme obtenu par la combinaison <fuyante> de 2 ou 3 idées. (p. 192);

Cfr. *anhistorique, archaïque, changement, chronique, chronique rimée, histoire, état de légende, légende, loi de transformation, manque de mémoire, transmission, transposition, ultra-archaïque.*

{*Ph; Prolusioni; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; I corso; III corso*}

Trait: [elemento o elementi caratteristici di una leggenda o di un personaggio]; Dans une légende donnée, et sans autre moyen de contrôle, il <est faux de croire qu'il soit> plus ou moins possible, de savoir quels sont les traits essentiels, <quels sont les traits> qui relie la légende <présente et visible> à <la légende inconnue antérieure. Cela est une chose impossible.> (p. 313)

L'unanimité des versions n'est pas en elle-même une circonstance qui prouve la présence d'un certain trait dans la légende primitive (p. 348);

Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, onomastique, personnage, type.*

Transmission: [passaggio nel corso del tempo o nello spazio, in riferimento sia alle leggende che a singoli elementi linguistici. In entrambi i casi la trasmissione può provocare un certo cambiamento, spesso non determinato da un'azione volontaria (Cfr. *légendifère, symbole*). In un passaggio (Cfr. *LG* p. 324) S. abbozza un elenco di generi di trasmissioni che possono intervenire nelle leggende, classificandoli come normali e anormali]; En général nous n'osons parler que de transmission, d'histoire, de vicissitudes, de destinée ou sort de la légende. <Une légende donnée a> un sort comme toutes choses, mais non une raison de se perfectionner <organiquement> et d'arriver à maturité comme [(p. 199);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, Ilangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, transposition, unité, unité dramatique, valeur, volonté.*

{*Status et motus; Notes Item; I corso*}

Transposition: [sostituzione di uno o più elementi appartenenti ad una vicenda storica e ad un certo luogo con elementi che appartengono ad altri momenti storici o altri luoghi. Tale sostituzione provoca una serie di cambiamenti che complicano la possibilità di ottenere la leggenda primitiva]; Il est encore plus clair que les transpositions qui ont eu lieu n'ont pas nécessairement commencé par le point topographique ou topologique que nous avons supposé pour faire un exposé quelconque.

<Ici comme souvent on se trouve en face d'un plexus de transpositions qui se ramènent sans difficulté à une seule transposition initiale, étant toutes liées les unes aux autres, mais sans que nous puissions dire assurément que ce soit plutôt par tel bout que le déplacement a commencé> (p. 291)

Type: [«Être concret, réel ou imaginaire, qui réunit les caractéristiques essentielles d'une classe d'êtres ou de phénomènes dont il est représentatif.» (*TLFi*); con particolare riferimento ai personaggi delle leggende (Cfr. *figure, personnage, personne*); Dire qu'il faut que ce soit une personne n'a pas grand sens; c'est un type. - Si l'on <re>trouvait livre comme "L'armée de John Bull" ... on risquerait ...

("Quand je lis sur le titre d'un livre de notre temps: L'armée de John Bull, en résulte-t-il que ce Bull soit un []? Et cependant qu'il n'ait pas de caractère comme – [(p. 159)

<Il n'est pas exact de dire que la légende ait des types, contrairement à l'idée reçue. Attila dans les Nibelungen et dans la légende norroise. S'imaginer que le caractère moral serait plus à l'abri que le reste <des variations infligées par le temps> est une illusion> <Le mot "type" et la comparaison avec le théâtre sont nécessaires dans toute cette discussion, mais pour insister ensuite sur la nature de la création.> (p. 194);

Cfr. *acteur historique, aliénation, composite, équi-indifférence, évolution, figure, mi-historique, motif, onomastique, personnage, trait.*

Ultra-archaïque: [hapax; (v. *archaïque*)]; On peut ajouter que, dans le cas où la légende de Sinfjötli serait, comme je l'ai indiqué, un simple doublet <ultra-archaïque> de celle de Sigfrid, ce détail généalogique persiste encore ici, puisque Sinfjötli est <encore dans cette légende archaïque> (<tout> comme son faux frère Sigfrid), fils de Sigmundur. (p. 334);

Cfr. *anhistorique, archaïque, chronique, chronique rimée, événement, histoire, identité, légende, temps.*

Unité: [come le unità linguistiche anche le unità delle leggende risultano dallo stato momentaneo]; Loin de partir de cette unité qui n'existe à nul moment, on devrait se rendre compte qu'elle est <la> formule <que

nous donnons> d'un état momentané d'assemblage, - les éléments seuls existant. Ainsi Dietrich <pris dans son essence vraie> n'est pas un personnage historique ou anhistorique; il est purement la combinaison de 3 ou 4 traits qui peuvent se dissocier à tout moment, entraînant la dissolution de l'unité tout entière (p. 192);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, Ilangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, transmission, transposition, unité dramatique, valeur, volonté.*

{Ph; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Unité dramatique: [in riferimeto alle leggende, l'unità drammatica risulta dal tempo che libera il dramma dai ricordi degli avvenimenti che li hanno ispirati]; Si la poésie épique avait existé chez les vainqueurs ou chez les vaincus, au moment <du règne> de Napoléon I^{er}, croit-on sérieusement que les grands événements, guerriers ou romanesques <comme les mariages, ou les malheurs <ou les triomphes> du souverain>, serait foncièrement méconnaissable dans leur suite, presque exactement historique? C'est-à-dire y aurait-il une vague donnée, [] ou bien le récit épique essaierait-il de suivre pas à pas ce qu'on avait vu? Il essaierait pas à pas, et cela quand même cela ne donnerait pas la <moindre> unité dramatique.

Un des éléments de destruction semés d'avance pour l'histoire dans <le terrain particulier qu'est> la légende, c'est que les détails, avec le temps, s'arrangeront presque tout seuls en une unité dramatique à laquelle seront subordonnées beaucoup de choses, et sacrifiées beaucoup d'autres (p. 76);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, Ilangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, transmission, transposition, unité, valeur, volonté.*

Valeur: [v. area A; usato in riferimento all'associazione dei simboli]; L'identité d'un symbole ne peut jamais être fixée depuis l'instant où il est symbole, c'est-à-dire versé dans la masse sociale qui en fixe à chaque instant la valeur. (p. 30);

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, Ilangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, transmission, transposition, unité, unité dramatique, volonté.*

{Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; I corso; II corso; III corso}

Version: [«Forme différente que peut prendre un récit historique, une légende, un mythe» (TLFi)]; Il est commun à toutes les versions de la légende norroise que Sigmundr ait successivement trois femmes <en comptant sa sœur>, mais qu'en outre sa dernière femme contracte un seconde mariage, d'où au total quatre couples dont nous verrons tout à l'heure la signification. (p. 69);

Volonté/involontaire: [usato in riferimento alla relazione del simbolo (v. *symbole*)]; Les symboles ne sont jamais, comme tout espèce de signe, que le résultat d'une évolution qui a créé un rapport <involontaire des> choses (p. 77);

Dans les créations symboliques <qui sont toujours involontaires> on doit donner une part au mot pur. [...]

Les créations symboliques existent, mais sont le produit de <naturelles> erreurs de transmission.

Cas spécial, plus ou moins, Atli et Dietrich. Au fond également explicables historiquement sans supposer

volonté d'un symbole (p. 132)

Cfr. *état de langue, état de légende, fixe, Ilangue, légende, massa sociale, mot, sémiologie, sentiment, sujet parlant, symbole, transmission, transposition, unité, unité dramatique, valeur.*

{Prolusioni; Ph; I corso; II corso}

Termini appartenenti all'area A presenti nelle *Leggende Germaniche*

Acte	Géographie	Physique
Astronomie	Historiographie	Principe
Auteur	Hypothèse	Prologue
Chimie	Mathématique	Psychologie
Contradiction	Mémoire	Psychologique
Dogme	Poème	Récit
Enjambement	Poésie	Sociologie
Epilogue	Poète	Théorie
Epique	Mythographie	Thèse
Epopée	Mythologie	

Una raccolta terminologica saussuriana
1903-1910 Leggende germaniche

Termini appartenenti all'area B presenti nelle *Leggende Germaniche*

Alphabet	Lettres	allitérantes :	v.	Syllabe
Alphabetique		allittération		Synonyme
Forme	Lexicographie			Terme
Grammaire	Phrase			Toponymie